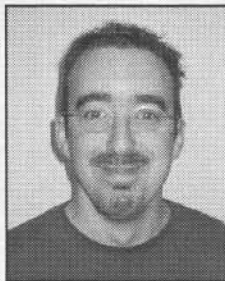




Sophie Breton,
Médaille d'or de la Gouverneure
générale du Canada
(diplômée à la maîtrise en océanographie).



Danick Gallant,
Médaille d'argent de la Gouverneure
générale du Canada
(diplômé au baccalauréat en chimie).



Marie Lagier,
Prix de la lieutenant-gouverneure
du Québec
(diplômée à la maîtrise en gestion
des ressources maritimes).

Voir pages 7 à 11.



De gauche à droite, Karol Francis, de l'Association des marchands de Rimouski, le professeur Farid Ben Hassel et Richard Tremblay, du Bureau de la formation continue de l'UQAR.

Farid Ben Hassel

Mobiliser l'intelligence des personnes en milieu de travail

Les gens d'affaires avisés savent sur quoi repose la bonne santé d'une entreprise. Des produits satisfaisants, oui! Fiables et à prix abordables, oui! Mais plus que jamais, l'un des éléments clé pour qu'une entreprise dure dans le temps, c'est la qualité des relations entre le personnel et la clientèle et aussi, entre les employés eux-mêmes. Pour créer ce climat dynamique, il est important qu'une entreprise connaisse bien ses forces, ses partenaires, ses ambitions. Il est important aussi de mobiliser l'intelligence de tous les acteurs en place.

« Il faut que les employés se sentent responsables et aient des défis à relever », affirme le professeur **Farid Ben Hassel**, du Département d'économie et de gestion de l'UQAR. Celui-ci était le conférencier invité, au début d'octobre, lors d'un déjeuner-conférence devant environ 75 membres de l'Association des marchands de Rimouski. Son exposé avait pour thème : « Mobiliser l'intelligence des personnes en milieu de travail : comment en finir avec de mauvaises relations interpersonnelles? ». Il a été chaudement applaudi.

Trois autres professeurs de ce Département présenteront une conférence devant le même public en 2004. D'abord, le

11 février, **Ronald Plante** parlera des états financiers, un outil pour mieux gérer son entreprise. Ensuite, le 24 mars, **Régis Fortin** traitera du fonds de roulement. Enfin, le 26 mai, **Guy Perron** tentera d'identifier ce qui caractérise les bonnes occasions d'affaires. L'UQAR, via son Bureau de la formation continue, collabore avec l'Association des marchands à l'organisation de ces conférences dans un objectif de rapprochement avec le milieu.

La force d'une équipe

« La force d'une organisation, c'est la force de l'équipe qui la compose », constate M.

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

- Anick Fortin remporte un prix au Salon du livre de Rimouski p. 2
- Le point sur trois chaires de recherche p. 3 à 6
- Cérémonie de collation des grades à Rimouski p. 7 à 11
- Jean-Claude Labrecque et Robert Tremblay : retour sur les années 1970 p. 11
- Le Ramadan p. 13
- Exposition d'Hélène Couture p. 16

Suite de la page 1

Ben Hassel. Chaque personne qui fait partie d'une équipe arrive avec ses aptitudes et ses capacités. Il faut donc créer des conditions pour que chacun développe son autonomie, son engagement et sa responsabilité au sein de cette équipe.

Peu importe le domaine, la compétition est forte dans le monde actuel. Si votre produit ou la qualité de votre service n'est pas adéquat, il y aura toujours une autre entreprise qui pensera à l'offrir à de meilleures conditions.

« Pour survivre, avoue le chercheur, une entreprise doit donc faire preuve de certaines qualités que l'ensemble du personnel devrait partager. »

M. Ben Hassel identifie quelques-unes de ces qualités : avoir l'heure juste sur ce qui se passe dans l'entreprise et chez les compétiteurs; faire preuve de flexibilité et d'agilité; répondre avec rapidité aux besoins de la clientèle; laisser de la place pour que puissent s'exprimer l'initiative, les idées novatrices et même une certaine

délinquance; développer une capacité de veille afin de trouver des solutions nouvelles et des compromis acceptables; savoir s'ouvrir aux alliances et profiter des occasions; aplanir la structure hiérarchique; voir à ce que chacun trouve du plaisir à travailler.

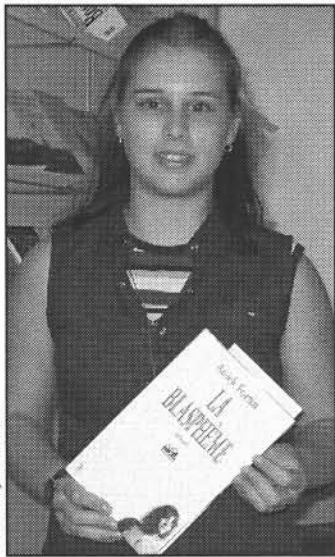
Il est important aussi d'échapper à certains pièges : éviter de jouer à l'autruche, de se dire que tout va très bien. Rien ne sert non plus d'être défaitiste ou nostalgique. Il faut aussi savoir éclaircir les zones de brouillard, dissiper les rumeurs.

« Une entreprise doit avoir une vision, une ambition », explique Farid Ben Hassel. Le chef de l'entreprise joue le rôle d'un chef d'orchestre qui se répète souvent : « Pourquoi ça fonctionne comme ça? ». Il doit proposer un sens à ce qui est fait dans l'entreprise, ce qui permet de diminuer l'incertitude et de renforcer le travail d'équipe.

Le chef s'occupe de mettre en place des conditions gagnantes. Comment? En connaissant les compétences de chacun dans son équipe et en misant sur eux. « Une équipe est mobilisée quand les personnes sont motivées », constate le chercheur, qui donne notamment des cours dans le programme de maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail. M.B.

Salon du livre de Rimouski

Anick Fortin remporte la bourse « Écrivains de demain »



Étudiante en enseignement des mathématiques à l'UQAR, **Anick Fortin** a remporté, le 30 octobre, la bourse « Écrivains de demain », dans le cadre du Salon du livre de Rimouski, pour son tout premier roman, *La blasphemé*. Cette bourse est remise à un étudiant ou une étudiante qui s'est distingué(e) par une production littéraire. La lauréate a reçu un montant de 500\$, attribué par Télé-Québec Bas-Saint-Laurent et par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

En 2002, cette jeune auteure originaire de Matane a envoyé son manuscrit à Victor-Lévy Beaulieu. Il a accepté de le publier sans hésitation, aux Éditions Trois-Pistoles,

dans la collection Inédits.

La blasphemé, c'est une histoire assez gaillarde. Ça raconte, en cent pages, la vie d'une jeune adolescente empêtrée dans ses problèmes d'identité, dans ses relations avec son entourage. Rien n'arrive comme elle voudrait. Voilà une fille forte, fonceuse, qui comprend vite, mais tout le monde semble lui mettre des bâtons dans les roues. Père absent, fille manquée... Il y a de quoi devenir craintive, méchante, non! Comment ne pas bousculer les autres quand on avance sur un chemin cahoteux?

« Ça n'a rien d'autobiographique, nous rassure Anick. J'ai de l'imagination et j'aime me mettre dans la peau de mes personnages. » Sa mère est sa première lectrice et elle l'encourage.

Anick a eu l'occasion de participer à différentes émissions et tables rondes dans le cadre du dernier Salon du livre, chose qu'elle fait avec aisance et esprit. « C'est important de parler, de s'exprimer, de mettre un peu d'humour, malgré les violences de la vie. Il faut que ça sorte, en toute liberté. » Elle affirme avoir du plaisir à écrire et ne s'en prive pas. Elle a donc d'autres projets d'écriture en vue...

MB

**JOURNÉE
PORTES
OUVERTES**

- Visite de l'Université, des résidences, de l'ISMER
- Conférences thématiques

**Le samedi
29 novembre 2003
De 10 h à 15 h
À l'Université
du Québec
à Rimouski**

Titulaire : Bruno JEAN

La Chaire de recherche du Canada en développement rural

La Chaire de recherche du Canada en développement rural a été mise en place en juillet 2001, sous la direction du professeur **Bruno Jean**. Les deux premières années ont été fort productives

[www.uqar.qc.ca/chrural].

La mission de cette chaire est de favoriser la recherche sur les questions relatives à la ruralité et au développement durable ou approprié des territoires ruraux. Elle se situe dans une double perspective d'avancement des connaissances sur les réalités rurales et de soutien aux initiatives de développement des communautés rurales. Son programme de recherche est structuré autour de cinq grands chantiers :

- 1) La ruralité et la recomposition des systèmes ruraux dans la modernité avancée ;
- 2) La revitalisation et développement approprié des milieux ruraux en restructuration ;
- 3) La Nouvelle économie rurale avec l'Observatoire de la ruralité et des collectivités rurales ;
- 4) La gouvernance rurale et la planification du développement local des communautés rurales ;
- 5) Les politiques rurales : analyse et évaluation.

Un des résultats attendus du programme de chaire est le recrutement d'étudiants gradués dans les programmes où évoluent les titulaires, car les chaires peuvent offrir un environnement propice et un soutien financier à ces chercheurs en for-

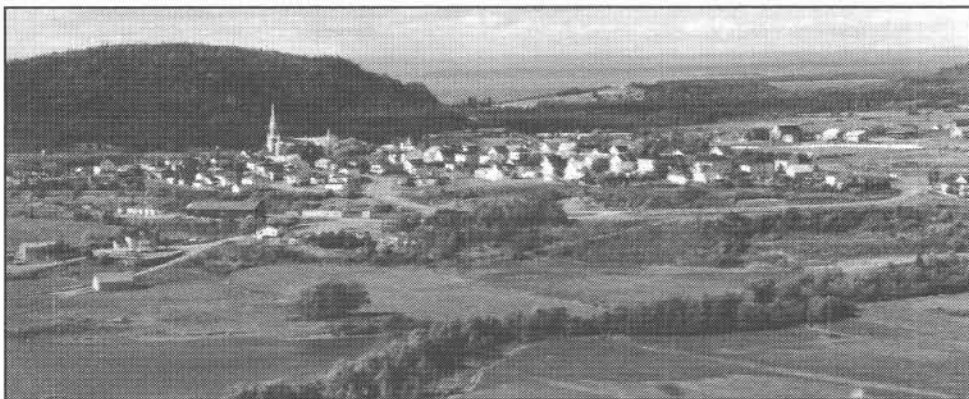


Voici les gens qui apportent leur collaboration à la Chaire en développement rural. Autour de la table : **Augustin Épenda** (étudiant au doctorat en développement régional), **Bruno Jean** (Titulaire), **Kurt Vignola** (étudiant à la maîtrise en développement régional), **Sophie-Anne Morin** (étudiante maîtrise), **Steve Plante** (professeur en développement social et développement régional), et **Majella Simard** (chargé de cours à l'UQAR et agent de recherche à la Chaire). Ensuite, debout : **Claude Ouellet**, (étudiant au doctorat), **Tchabagnan Ayeva** (étudiant doctorat), **Luc Bisson** (étudiant doctorat), et **Hélène Chevrier** (étudiante doctorat). Deux personnes étaient absentes : **Manuella Daniel** (étudiante maîtrise) et **Mario Handfield** (étudiant doctorat).

En obtenant cette chaire, Bruno Jean dégageait un poste au Département des sciences humaines qui a été comblé par l'embauche d'une jeune recrue, **Steve Plante**, anthropologue et géographe, spécialiste de l'étude des communautés littorales et qui participe aux travaux de recherche de la chaire.

tionnement majeure du Programme de « regroupement stratégique » du FQRSC, soit 1,6 M \$, somme elle-même doublée par les universités partenaires. Il s'agira de mettre en action la programmation scientifique du CRDT sur les questions de développement des territoires en quatre volets : 1) L'aménagement du territoire et le développement durable; 2) Les dynamiques socioproductives et leur ancrage territorial; 3) La gouvernance, les territoires et politiques publiques; 4) Un chantier transversal sur les outils méthodologiques du développement territorial. Avec la présence du Doctorat en développement régional et du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement régional, de l'Est du Québec), l'arrivée de ce nouveau centre devrait dynamiser encore plus le secteur de la formation et de la recherche en développement régional, un des grands axes de développement de l'UQAR.

Deuxièmement : la poursuite des travaux entrepris dans le cadre du projet de recherche intitulé « Renforcer les capacités rurales à l'ère de la Nouvelle économie ». Il s'agit d'une importante recherche-action supportée par le l'Initiative sur la Nouvelle Économie du CRSH qui lui a alloué la plus grosse subvention jamais accordée par le CRSH à une équipe de chercheurs, soit 3 M \$ sur quatre ans. Sous la direction de Bill Reimer de l'Université Concordia et en collaboration avec des chercheurs d'une dizaine d'universités, cette recherche se



mation. Cela est vrai pour la Chaire en développement rural qui attire cette année à l'UQAR la grande majorité des étudiants qui se sont inscrits au Doctorat en développement régional. Plusieurs thèses et mémoires, en cours ou complétées, auront été supportées par cette Chaire. Signalons la thèse **Majella Simard** sur les petites collectivités rurales, soutenue récemment, et celle de **Augustin Épenda** sur la caractérisation des milieux québécois en restructuration, qui le sera bientôt.

Prochaine année

La prochaine année sera consacrée à deux dossiers majeurs. Premièrement : la mise en place du CRDT, le *Centre de recherche sur le développement territorial*, dont Bruno Jean assume la direction scientifique. Ce nouveau centre interdisciplinaire et inter-universitaire (UQAR, UQAC, UQO et UQAT) regroupe plus d'une vingtaine de chercheurs québécois et une douzaine de chercheurs associés de plusieurs pays. Il est supporté par une subvention de fonc-

Titulaire : Dominique BERTEAUX

La Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques

La Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques a été créée en janvier 2002, sous la direction du professeur **Dominique Berteaux**. Elle a

Suite de la page 3

déroule dans une trentaine de communautés rurales un peu partout au Canada. Elle vise l'étude des changements qui affectent ces économies rurales et l'analyse des processus par lesquelles elles s'adaptent au nouvel environnement économique et social. Dans ce vaste projet, Bruno Jean dirige une équipe de chercheurs qui s'intéresse aux nouvelles formes de gouvernance locale qui se mettent en place dans ces communautés. Il étudie deux communautés, Ste-Françoise, dans la MRC des Basques, et Cap-à-l'Aigle, dans la MRC de Charlevoix-Est.

De plus, il participera à une nouvelle recherche, celle sur l'évaluation du dispositif des Pactes ruraux mis en place avec la Politique de la ruralité du gouvernement du Québec, avec plusieurs collègues du CRDT qui se sont réunis pour faire une proposition de recherche qui a été retenue par le Programme des Actions concertées de recherche du FQRSC.

Un agenda chargé

Outre les directions des thèses et des mémoires, le titulaire de la Chaire, Bruno Jean, est sollicité par plusieurs organismes publics, parapublics ou communautaires. Actuellement, il siège au Comité aviseur national sur les questions rurales mis en place par le Secrétaire d'État au développement rural au niveau fédéral, au Comité de partenaires de la ruralité au niveau provincial, et à la Commission des consultations forestières du CRCD du Bas-Saint-Laurent. Il donne aussi des conférences et des avis.

Il vient de se voir offrir un siège à la vénérable « Académie d'agriculture de France », qui réserve quelques places à des chercheurs étrangers. Cette Académie poursuit une réflexion sur diverses questions touchant le développement de l'agriculture et des milieux ruraux.

Par ailleurs, Bruno Jean est fier du succès que connaît la formule de partage des connaissances que constitue l'Université rurale québécoise. Il revient d'ailleurs de Belgique où il a participé à la première édition de l'Université rurale wallonne, qui s'est largement inspirée du modèle québécois.

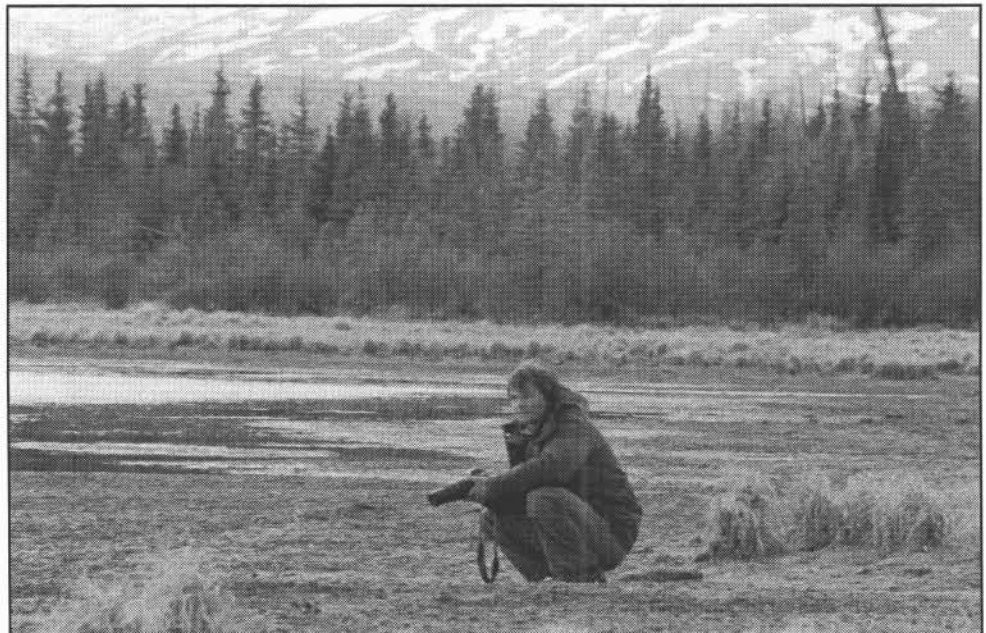


Quelques membres de l'équipe de la Chaire de recherche en conservation des écosystèmes nordiques : **Dominique Berteaux**, directeur; **Annie Comtois** et **Guillaume Szor**, étudiants à la maîtrise en gestion de la faune; **Marion Vaché**, étudiante au doctorat en environnement; et **Géraldine Mabile**, étudiante au doctorat en biologie. D'autres étudiants font aussi partie de l'équipe : **Sébastien Descamps** (doctorat en biologie), **Grégoire Kuntz** (maîtrise en gestion de la faune), **Brandee Diner** et **Thomas Doniol-Valcroze** (tous deux inscrits à l'Université McGill).

pour mission de mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes nordiques et d'apporter des connaissances nouvelles favorisant leur conservation et leur développement durable. Un axe majeur s'est rapidement imposé : l'étude de l'influence des changements climatiques sur ces écosystèmes dominés par une longue saison froide.

Cet axe s'est imposé pour deux raisons. D'abord, on voit le climat changer et on en observe les conséquences. Par exemple, les gènes des écureuils du Yukon sont modifiés, les glaciers dans l'Arctique fondent à vue d'œil, on a des indices que les baleines dans le Golfe changent la durée de leurs séjours. C'est toujours difficile, parfois

Suite à la page 5



Nos écosystèmes nordiques sont aussi fascinants à contempler qu'à étudier.

Suite de la page 4

impossible, de prouver que ce sont bien des effets du réchauffement global. Mais les observations vont toutes dans la même direction : le réchauffement planétaire affecte déjà fortement les écosystèmes nordiques.

La deuxième raison est que les gouvernements réagissent et investissent dans les recherches permettant de prédire ce qui va se passer avec la poursuite du réchauffement. Il faut participer à ces efforts pour comprendre ce qui va arriver autour de nous et s'y préparer.



Ombres chinoises? Une maman porc-épic et son bébé, dans un arbre.

À venir

Ce qui s'en vient pour les douze prochains mois pour cette chaire?

- 1) La participation active à la mise en place d'un réseau de chercheurs pour étudier les effets des changements climatiques dans la toundra arctique (dans la cadre du réseau de centres d'excellence ArcticNet).
- 2) Le dévoilement de résultats étonnants en provenance du Parc national du Bic qui indiquent que les écosystèmes de la région du Bas St-Laurent semblent particulièrement sensibles au cycle solaire de onze ans, connu depuis le milieu du 19^e siècle mais dont les effets sont encore peu compris par les scientifiques.
- 3) La formation d'étudiants gradués capables d'intervenir dans notre société de plus en plus préoccupée par les problèmes environnementaux. La chaire du Canada en conservation des écosystèmes nordiques ne vit pas de problèmes de recrutement puisque plus de 30 étudiants se sont présentés en un an et demi pour faire des études graduées. Huit ont été acceptés et travaillent actuellement à leur maîtrise ou doctorat.

Titulaire: Luc SIROIS

Chaire de recherche du Québec sur la Forêt habitée



Devant : **Yan Boulanger** (étudiant à la maîtrise) et **Patrick Morin** (étudiant au doctorat), autour d'une rondelle de pin blanc dont on envisage d'en restaurer les populations dans les forêts du Bas-Saint-Laurent. Debout : **Dominique Arseneault** (professeur écologie forestière), **Maud Ablain** (étudiante à la maîtrise), **Yan Boucher** (étudiant au doctorat), **Marion Vaché** (étudiante au doctorat), **Jacques Trottier** (étudiant à la maîtrise), **Jacinthe Beauchamp** (étudiante à la maîtrise), **Luc Sirois** (professeur et titulaire de la chaire) et **Pierrick Grange** (étudiant à la maîtrise). Absents : **Martin Boulianne**, **Marie Élise Roy** et **Célia Sorel** (à la maîtrise).

Après un peu plus de deux années d'efforts, la **Chaire de recherche sur la Forêt habitée** s'impose comme un puissant outil de recherche que s'est donné la région pour la prise en main de ses ressources forestières. La Chaire bénéficie actuellement de la participation de six professeurs (**Luc Sirois**, titulaire, **Dominique Arseneault**, **Richard Cloutier**, **Dominique Berteaux**, **Oleg Stanek** et **Luc Bouthillier**) et de plusieurs personnes candidates à la maîtrise ou au doctorat. Avec l'engagement de ses partenaires et le montage de dossiers de candidature pour des programmes de bourses existants, la Chaire a pu obtenir des bourses d'études totalisant 274 000 \$.

Ce fonds permet aux personnes suivantes de poursuivre des études graduées à la maîtrise (**Maud Ablain**, **Martin Boulianne**, **Célia Sorel** et **Marie Élise Roy**) ; et au doctorat (**Yan Boucher**, **Marion Vaché** et **Patrick Morin**). De plus, d'autres chercheurs à la chaire, tels **Yan Boulanger**, **Pierrick Grange**, **Jacinthe Beauchamp** et **Jacques Trottier**, sont appuyés financièrement par le FQRNT ou le CRSNG pour poursuivre leur études.

L'originalité de la programmation scientifique de cette chaire est d'étudier simultanément la diversité et le fonctionnement

des écosystèmes forestiers et les interactions étroites qui existent entre les collectivités du territoire et les ressources que ces écosystèmes procurent. Domaine de recherche de portée universelle s'il en est, les études conduites à la Chaire visent à soutenir les efforts régionaux pour un transfert vers l'aménagement forestier durable. La Chaire adhère aux principes de la gestion écosystémique, laquelle préconise l'émulation des perturbations naturelles dans la planification des interventions sylvicoles. Les forêts de la région font l'objet d'une exploitation soutenue depuis plus d'un siècle et ceci n'est pas sans entraîner de profonds changements dans leurs structures et leur fonctionnement.

En fait, le grand public et même une majorité d'intervenants du monde de la foresterie n'ont aucune idée de la stature imposante des forêts avant l'épisode de colonisation, époque pourtant pas si lointaine. Grâce aux travaux en cours à la Chaire, nous savons maintenant que les forêts précoloniales, c'est-à-dire les forêts vierges que les entreprises forestières ont exploitées pour la première fois à partir de la fin du 19^e siècle jusqu'au début du 20^e siècle, étaient davantage résineuses qu'au-

Suite de la page 5

jourd'hui. On sait également que les perturbations naturelles entretenaient des forêts atteignant un grand âge et une structure inéquienne (c'est-à-dire comportant plusieurs cohortes d'âges distincts) sur une fraction substantielle du territoire (60%).

Les perturbations naturelles dont on parle ici sont principalement les **épidémies de tordeuses des bourgeons de l'épinette** (TBE), les **chablis** (arbres renversés par le vent) et les **feux de foudre**. Bien que des feux historiques (par exemple en 1923) aient marqué la dynamique de certains paysages forestiers régionaux, ce type de perturbation a joué un rôle secondaire par rapport aux deux autres facteurs dans la dynamique forestière régionale, leur période de rotation étant estimée à près de 3000 ans. En revanche, les épidémies de TBE ont touché la forêt bas-laurentienne à tous les 40 ans en moyenne au cours des 500 dernières années. Quant aux chablis, ils touchent régulièrement les forêts matures de sorte qu'il y a en moyenne de 0,5 à 2% des arbres dominants de ces forêts qui tombent à chaque année.

Actuellement, la récolte du bois se fait principalement selon la méthode dite de « coupe avec protection de la régénération et des sols ». Cette procédure a pour effet de provoquer un rajeunissement généralisé des forêts et la raréfaction des essences forestières adaptées à des intervalles beaucoup plus longs entre les perturbations.

Au passage, un siècle d'un régime industriel de récolte du bois aura entraîné la raréfaction du pin blanc et du cèdre et provoqué l'enfeuillement de la forêt coniférienne, par le peuplier faux tremble principalement. Ces constats sur l'état actuel de la forêt nous forcent à envisager la restauration de cet écosystème afin qu'il puisse continuer de fournir des biens et services environnementaux à la région. Cette restauration interpelle une importante population de travailleurs qui s'affairent à l'aménagement des forêts sur les territoires publics et privés de l'Est du Québec.

C'est pourquoi un volet important des études conduites à la Chaire consiste à caractériser le profil socio-économique de ces groupes de travailleurs. Le renouvellement des travailleurs forestiers, leur formation et la valorisation de leur travail, sont d'ailleurs des enjeux majeurs pour la région. Pour



Photo : Yan Boucher

Récupération de billes de bois dravées sur la rivière Rimouski au courant des XIX^e et XX^e siècles pour documenter la forêt précoloniale (avant coupe). Sur la photo : Francois Boulianne.

plusieurs collectivités, l'accès au territoire forestier, selon des modalités appropriées, comme celles du métayage en expérimentation à la **Forêt Modèle du Bas-Saint-Laurent**, s'avère une revendication à laquelle nous devons être à l'écoute.

Une grille d'évaluation du potentiel d'expansion des fermes forestières sur le territoire public est en cours d'élaboration. Basée sur des critères bio-physiques et socio-économiques, cette grille servira aux collectivités locales désireuses de mettre à profit l'expertise de leur population dans le domaine de l'aménagement forestier durable.

À l'échelle du Canada, la juxtaposition des forêts privés (40%) et publiques (60%) est une caractéristique uniquement rencontrée dans le territoire du Bas-Saint-Laurent. Une importante recherche en démarrage à la Chaire vise précisément à comparer les caractéristiques environnementales ainsi que les retombées économiques issues des forêts de chacune des tenures.

Le développement d'un modèle de santé écosystémique est également une étape de la mise en place des modalités de la gestion durable des forêts du territoire. La validation de ce modèle implique l'analyse de bio-indicateurs de santé écosystémiques sélectionnés parmi des groupes cibles comme

les amphibiens, les reptiles, les oiseaux, les insectes, etc.

Les études conduites depuis maintenant quelques décennies montrent que la conservation des ressources et des fonctions forestières constitue un enjeu global qui interpelle maintenant toutes les sociétés qui adhèrent aux accords internationaux en la matière. À ce sujet, nous pensons globalement mais agissons localement. Et ce qui assure la transférabilité aux forêts régionales des études conduites à la Chaire, c'est l'implication de ses partenaires comme le MRN, le CRCD, le MDÉR, la Forêt Modèle du BSL et le Syndicat des producteurs forestiers du BSL. Eux aussi travaillent dans le sens du développement durable des ressources forestières. La Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée constitue un excellent exemple de l'implication de l'UQAR dans le développement régional.

UQAR

Cérémonie de collation des grades à Rimouski

Parmi les personnes qui ont obtenu un diplôme de l'UQAR en 2002-2003, environ 220 ont assisté à la cérémonie de collation des grades qui s'est déroulée à l'Hôtel Rimouski, le 25 octobre, devant parents et amis. Sur ce nombre, on en comptait 171 au baccalauréat, 45 à la maîtrise et 4 au doctorat.

Le nombre total de diplômés dans les programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat atteint 420 personnes cette année, à Rimouski seulement. Une seconde cérémonie était prévue à Lévis, le 8 novembre.

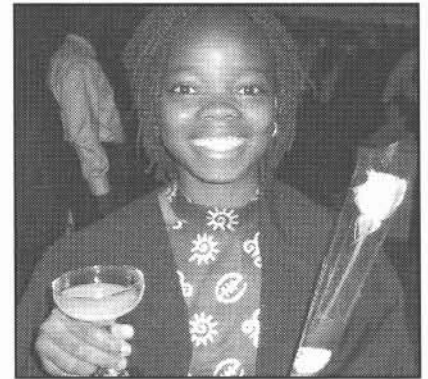
L'UQAR a profité de cette cérémonie à Rimouski pour remettre trois prix : la Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada à **Sophie Breton**, diplômée à la maîtrise en océanographie, originaire de Carleton ; la Médaille d'argent de la Gouverneure générale à **Danick Gallant**, diplômé au baccalauréat en chimie, natif de Saint-François d'Assise (près de Matapédia) ; et le Prix de la lieutenant-gouverneure du Québec, à **Marie Lagier**, diplômée à la maîtrise en gestion des ressources maritimes, originaire de France mais résidant au Québec depuis son enfance.

Des mentions d'excellence, pour la qualité de leur dossier universitaire, ont été accordées à un étudiant au doctorat : **Mathieu Côté** (sciences de l'environnement) ; à six étudiants à la maîtrise : **Alain Caron** (gestion des personnes en milieu de travail), **Julie Gasse** (études littéraires), **Louise La Fontaine** (éthique), **Marie**

Lagier (gestion des ressources maritimes), **Georges Letarte** (développement régional) et **Miranda Rioux** (éducation) ; et à un étudiant au baccalauréat : **François Bergeron** (théologie).

Quatre diplômés au doctorat étaient présents : **Danielle Cloutier** (océanographie), **Jean-François Crémer** (océanographie), **Mathieu Côté** (environnement) et **Marcel Méthot** (développement régional).

L'UQAR souligne aussi que des étudiants ont obtenu un diplôme pour la première fois dans trois programmes créés dans les dernières années. Il s'agit de **Linda Leblanc** et **Danielle Roy**, premières diplômées à la Maîtrise en sciences infirmières, **Luc Giasson**, premier diplômé à la Maîtrise en ingénierie, et **Mathieu Côté**, premier diplômé au Doctorat en sciences de l'environnement.



Un baccalauréat en génie ! Une belle occasion de célébrer pour **Laurence Houssou**, toute souriante.

PLACEMENT ÉTUDIANT DU QUÉBEC

Prêts à faire une tournée des employeurs pour obtenir une expérience de travail dans votre domaine d'études?

Parlez-leur du *Projet inforoute-jeunesse : vous pourriez faire payer 60% de votre salaire**

Projets reliés à :

- l'entretien du parc informatique
- la création d'un site Internet (ou le rendre transactionnel)
- la promotion d'un site Internet ou de produits et services
- la création et l'implantation d'une application informatique permettant l'apprentissage en ligne

N'oubliez pas d'informer les employeurs qu'ils ont jusqu'au 15 février 2004 pour faire une demande d'aide financière pour la session d'hiver 2004.

[emploi**etudiant**.qc.ca/pij](http://emploietudiant.qc.ca/pij)

1 800 463-2355

* À certaines conditions. Jusqu'à 10 000 \$ par an par employeur. Emploi ou stage à temps plein et à temps partiel. Pour obtenir plus de détails, communiquez avec nous.



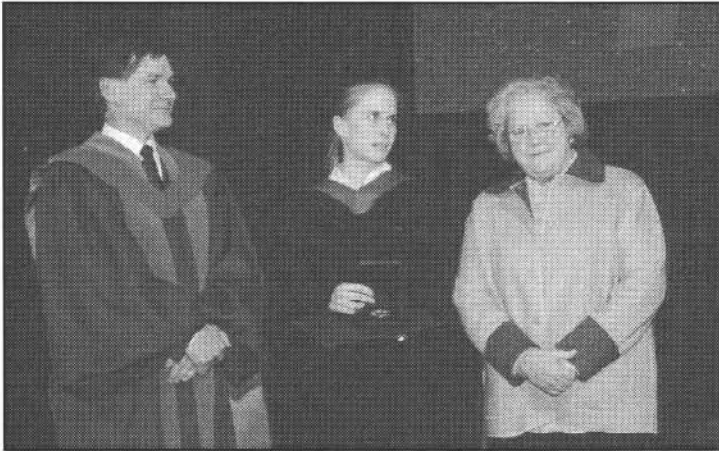
Ce projet est rendu possible grâce à une aide financière du Fonds Jeunesse Québec.



Développement
économique
et régional

Québec





Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada **Sophie Breton adore la recherche**

Diplômée à la maîtrise en océanographie à l'UQAR, **Sophie Breton** a reçu, pour l'année 2002-2003, la Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada, lors de la collation des grades, à Rimouski le 25 octobre 2003. Cette Médaille d'or souligne, dans chaque université, la qualité exceptionnelle du dossier universitaire d'une personne qui vient d'obtenir un diplôme de maîtrise ou de doctorat.

Rien de surprenant : Sophie adore le monde de la recherche! « Notre moteur, c'est la curiosité, dit-elle. Explorer et mieux comprendre ce qui nous est inconnu, développer des nouveaux concepts, bref, la recherche, c'est très stimulant intellectuellement. Ça me fascine et c'est d'autant plus plaisant qu'on a la possibilité de faire partager aux autres nos découvertes et notre émerveillement face au monde des sciences. En plus, je travaille avec une super équipe. C'est fou, mais je suis comme une enfant qui s'amuse! ».

Native de Carleton, en Gaspésie, Sophie a déjà vécu son attrait pour la grande ville : le Cégep Édouard-Monpetit, à Longueuil, en sciences de la santé, puis l'Université de Montréal, pour un baccalauréat en microbiologie. Ensuite, elle décide de venir faire sa maîtrise en océanographie à l'ISMER, à Rimouski, sur l'histoire évolutive des populations de deux vers marins à partir des séquences de l'ADN mitochondrial. Le professeur **Pierre Blier** a dirigé sa thèse, en collaboration avec **Gaston Desrosiers** et **France Dufresne**.

Projet périlleux

À l'UQAR, Sophie a été la première étudiante à faire une recherche dans ce domaine très spécialisé, qui nécessite des connaissances en écologie, en biologie moléculaire, en bioinformatique et en océanographie. « Au début, je n'avais pas tous les équipements nécessaires, mais ça s'est énormément développé depuis deux ou trois ans. À l'époque, c'était assez innovateur et périlleux de se lancer dans un tel projet à l'UQAR ».

Les résultats de sa thèse sont surprenants. Elle vient d'ailleurs de publier un article dans la revue spécialisée **Marine Biology**. Sophie Breton raconte qu'elle a analysé douze populations différentes de *Nereis virens*, un ver marin, à travers tout l'hémisphère Nord. Elle a comparé les résultats des séquences d'ADN avec ceux d'un autre ver, *Hediste diversicolor*. « Ce qu'on observe chez le *Nereis virens*, explique-t-elle, c'est une quasi absence de différence génétique à travers tout l'hémisphère Nord. Il n'y a, par exemple, aucune différence entre les séquences de l'ADN d'un ver *Nereis virens* du Saint-Laurent et d'un autre recueilli au Japon. Par contre, chez le *Hediste*, la différence génétique va jusqu'à 7 ou 8% chez des individus capturés entre les deux côtés de l'Atlantique ».

Ce que l'étudiante propose, c'est que lors de la déglaciation, il y a 10 à 12 000 ans, l'espèce *Nereis virens* se serait introduite et

Médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada **Danick Gallant collectionne les médailles...**



Étudiant finissant au baccalauréat en chimie à l'UQAR, **Danick Gallant** a reçu, pour l'année 2002-2003, la Médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada. Cette médaille d'excellence lui a été remise lors de la collation des grades de l'UQAR, à Rimouski le 25 octobre 2003.

Fait exceptionnel, Danick recevait alors sa troisième Médaille de la Gouverneure générale du Canada. Il avait déjà remporté une distinction semblable à la fin de ses études secondaires, à l'École des Deux-Rivières de Matapédia, et aussi à la fin de ses études collégiales en sciences pures, au Cégep de Rimouski.

propagée rapidement dans tout l'hémisphère Nord en provenance d'un refuge glaciaire où un petit nombre d'individus seulement survivaient. « Cette dispersion rapide dans les océans a fait que leur ADN n'a pas eu le temps d'accumuler des différences notables ».

La piqûre

C'est durant des emplois d'été en Gaspésie que Sophie a eu la piqûre pour la recherche. Elle a travaillé en tant que guide naturaliste au Parc Forillon, sur les invertébrés marins, et au Parc de Miguasha, sur l'évolution des premiers tétrapodes. À l'UQAR, elle a aussi occupé un poste d'assistante de recherche avec **France Dufresne**, sur l'analyse génétique des poils d'ours (étude de population). Elle a aussi été chargée de cours en microbiologie et en biologie moléculaire du développement.

Sophie a été deux fois boursière du Conseil de Recherches en Sciences Naturelles et en Génie du Canada. Elle vient en plus d'obtenir une bourse L'Oréal-UNESCO, d'une valeur de 5000\$. Ces bourses sont offertes chaque année, en supplément, à seulement deux femmes qui ont obtenu une bourse CRSNG à travers tout le Canada.

Doctorat

Sophie aime trop la recherche pour ne pas continuer... Elle est maintenant inscrite au doctorat en Biologie à l'UQAM-UQAR, sous la direction de **Pierre Blier**, de l'UQAR, et de **Donald Stewart**, de l'université Acadia, en Nouvelle-Écosse. Elle étudiera l'évolution parallèle du génome du noyau cellulaire et du génome des mitochondries (fonction respiratoire) chez les moules. De quoi assouvir sa patience et sa curiosité! Son ambition maintenant, au terme de son doctorat, c'est de devenir professeure-chercheuse dans une université... « Pourquoi pas à l'UQAR ?! », conclut-elle. MB

Prix de la lieutenant-gouverneure du Québec
**Marie Lagier, globe-trotter
 aquatique**

Marie Lagier, diplômée de la maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR, a reçu cette année le Prix de la lieutenant-gouverneure du Québec. Cette reconnaissance lui a été remise lors de la collation des grades de l'UQAR, à Rimouski le 25 octobre 2003. Ce prix souligne, bien sûr la réussite scolaire de la récipiendaire, mais surtout son engagement personnel, social et communautaire.

Marie Lagier est née en France, mais elle était toute jeune quand ses parents ont immigré au Québec, son père y venant pour enseigner à Montréal. Elle détient un baccalauréat en agriculture et environnement de l'Université McGill. Puis, sa passion pour l'eau et l'environnement l'a conduite à l'UQAR, pour une maîtrise en gestion des ressources maritimes. « J'ai souvent passé mes étés chez mes grands-parents près de la mer, à Toulon, non loin de Marseille, et tout ce qui concerne l'eau, les ressources renouvelables et l'environnement a toujours fait partie de mes préoccupations. »

Encore plus étonnant, sa sœur Jenny a aussi gagné une Médaille de la Gouverneure générale lorsqu'elle a terminé ses études au Cégep de Rimouski, en éducation spécialisée.

Une histoire de famille? « Je pense que nous aimons beaucoup apprendre, ma sœur et moi, répond Danick. Nous avons de très bons parents, qui n'ont pas eu la chance comme nous de faire de longues études, mais qui ont toujours été bien conscients de l'importance de l'éducation dans la vie et qui ont toujours souhaité le meilleur pour nous. Nous leur devons beaucoup ».

Excellence

La Médaille d'argent vise à souligner, dans chaque université, l'excellence du dossier universitaire d'une personne qui a mené à terme des études à temps complet et obtenu un diplôme de baccalauréat.

Originaire de Saint-François d'Assise, près de Matapédia, Danick Gallant a d'abord complété à l'UQAR un premier baccalauréat en enseignement secondaire (mathématiques-chimie), qu'il a terminé en 2001. Puis, il a entrepris un baccalauréat en chimie, y obtenant les meilleurs résultats parmi les finissants au baccalauréat de l'année dernière.

« En chimie à l'UQAR, nous représentons un petit module, une petite famille dit-il. Nous avons de très bons professeurs qui encadrent très bien les étudiants. La formation en laboratoire est de haut calibre. Nous travaillons en équipe et c'est très motivant. »

En 2002, M. Gallant avait obtenu une bourse de la Division Analytique de la Société Canadienne de Chimie (SCC). Cette bourse était décernée à un étudiant au baccalauréat en chimie d'une université canadienne afin qu'il puisse se rendre au Congrès de la Société canadienne de chimie, à Vancouver, pour y présenter les résultats de certains de ses travaux scientifiques.

M. Gallant poursuit présentement des études de maîtrise en chimie à l'Université Laval, sous la co-direction d'un professeur de l'UQAR, M. **Stéphan Simard**. Pour ses études de maîtrise, il a obtenu une bourse du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) de 34 600 \$ sur deux ans. Il travaille sur l'étude spectroélectrochimique de l'interface métal/solution lors de la corrosion du cobalt, du nickel et du fer en milieu alcalin.

Voilà un étudiant qui place ses études « au cœur de ses préoccupations », comme le soulignait le doyen M. **Denis Rajotte**, lors de la cérémonie de collation de grades. MB



nement a toujours fait partie de mes préoccupations. »

À l'UQAR, son implication sociale fut impressionnante : membre du comité programme en gestion des ressources maritimes ; trésorière de l'Association des étudiants en GRM ; première présidente du CÉDRE (Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement) de l'UQAR. Ce regroupement, toujours actif, met en œuvre divers projets de sensibilisation à l'environnement comme l'acceptation par l'Université d'une politique environnementale, l'amélioration du recyclage et de la récupération. À Rimouski, elle a aussi suivi des cours de plongée sous-marine.

Son travail de recherche en maîtrise a porté sur l'implication communautaire et la participation du public dans la gestion intégrée des zones côtières au Québec. « Je garde de bons souvenirs de mes études à l'UQAR, raconte-t-elle. C'est facile de tisser des liens avec des gens de tous les programmes. On a de bons contacts avec les professeurs. Je ne regrette pas du tout cette période. »

À d'autres occasions de sa vie, elle s'est engagée dans l'animation pour le mouvement scout, elle a participé à un projet de coopération au Pérou, à un projet agroforestier en Équateur et à un projet d'animation auprès d'enfants au Sénégal.

Elle est aujourd'hui à l'emploi du **Conseil mondial de l'eau** : [www.worldwatercouncil.org/] une organisation internationale qui a son siège social à Marseille (France). « Je suis chargée de projet, explique-t-elle. Je collabore avec des groupes de travail. Je m'occupe d'une partie du site Web. J'ai même travaillé à l'organisation du dernier Forum mondial de l'eau, qui s'est déroulé au Japon en mars dernier. C'est un emploi que j'adore. Ma formation à l'UQAR m'a aidé à avoir cet emploi. J'ai été chanceuse ! Et en même temps que je travaille, mon copain fait sa thèse de doctorat en littérature, en France. »

Grand défi

Alors que la population mondiale a triplé au cours du 20^e siècle, l'utilisation de ressources en eau renouvelables a été multipliée par six. Dans les cinquante prochaines années, la population mondiale augmentera encore de 40 à 50 %. Cette croissance démographique, alliée à l'industrialisation et l'urbanisation, se traduira par une augmentation de la demande en eau, et entraînera de graves conséquences sur l'environnement. Aujourd'hui, plus d'une personne sur six n'a pas accès à l'eau potable et plus de deux personnes sur six ne disposent pas de système d'assainissement adéquat. Voilà le grand défi avec l'eau ! Un défi grand comme l'océan, mais Marie veut y ajouter son grain de sel.

MB



Collation des grades, 25 octobre 2003

L'instant présent, extrait de l'allocution du recteur Michel Ringuet

Plusieurs observateurs du monde actuel s'accordent pour affirmer que le XXI^e siècle est engagé sur une route plutôt cahoteuse. De tout temps, l'homme et la femme ont cherché plus de liberté, plus d'autonomie et nous pouvons affirmer en 2003 qu'il a eu certains succès : l'homme et la femme n'ont jamais été aussi libres et autonomes que dans nos sociétés démocratiques modernes, mais réalisons que cette culture de la liberté a des effets imprévus. Notre liberté nous amène malheureusement trop souvent à répudier les leçons de l'histoire et notre autonomie si précieuse nuit à l'établissement de liens socié-

taux durables. Combien de fois entend-on chez les petits comme chez les grands l'expression « c'est mon choix », ou pire encore « il n'y a pas d'autre choix », choix fait trop souvent sans s'appuyer sur les enseignements du passé, sans appréciation des conséquences sur le prochain, sans non plus que ce choix ne repose sur une planification réfléchie, sur un véritable projet d'avenir.

Cet individualisme bouleverse notre conception du temps. Autrefois, nous pouvions faire référence au temps en invoquant le sablier dont le sable contenu dans l'hémisphère du dessus représente le passé, la cul-

ture, les traditions qui s'écoulent dans l'hémisphère du dessous, le lieu des projets d'avenir ambitieux et pleins de promesses par le goulot d'étranglement de l'instant présent, un moment extrêmement restreint, ponctuel. On était pendant des années apprenti-charpentier en rêvant de bâtir des cathédrales. Les connaissances acquises donnaient accès à la découverte de nouveaux territoires, la lune était accessible. L'avenir de la société se jouait sur canevas de révolution qu'elle soit intense ou tranquille. Qu'en est-il aujourd'hui ? Tout semble centré sur l'instant présent. La force des images médiatiques nous fait vivre pour les petits bonheurs immédiats, personnels, égoïstes. On nous invite à profiter d'abord et avant tout d'aujourd'hui sans regarder en arrière, les projets d'avenir se résument à un vague concept de mondialisation marchande qui ne dit rien à personne. Le concept temps s'est transformé du sablier que j'ai décrit en une sorte d'œuf, où passé et futur sont comprimés pour laisser tout l'espace au présent.

Ne me croyez pas nostalgique. Je dis seulement que le monde doit changer et vous avez, chers diplômés, les outils pour modifier le paradigme actuel. Vous venez de terminer un cheminement d'études qui interpelle la connaissance antérieure pour mieux concevoir l'avenir. Vous êtes informés et instruits. En vous appropriant les savoirs et les expériences de vos prédécesseurs, vous avez acquis l'autonomie, oui, la liberté de penser de façon critique, oui, mais aussi et surtout la capacité de travailler en société à l'établissement d'un monde meilleur.

Plus encore, ces études universitaires vous les avez faites à l'UQAR. Or, plusieurs d'entre vous avez choisi l'UQAR parce qu'elle est une institution de dimension humaine. Vous saviez que vous n'y seriez pas un quidam. Vous pensiez y retrouver une véritable communauté et non pas un simple regroupement d'individus isolés travaillant en vase clos. Voilà un mode de vie et des valeurs auxquelles vous adhérez et nous espérons ne pas vous avoir déçu. Nous souhaitons que vous croyiez toujours à l'importance du travail collectif, du projet rassembleur et que vous intégrerez cette attitude dans votre univers professionnel.



Défense National
nationale Defence

**Être apprécié(e)
fait toute la
différence**

**Being appreciated
makes all the
difference**



Si la satisfaction professionnelle est importante pour vous, venez entreprendre une carrière d'infirmier/infirmière différente, au sein des Forces canadiennes!

Si vous étudiez en sciences infirmières dans une université canadienne, nous pouvons payer vos frais et vos manuels scolaires, en plus de vous verser un salaire pendant vos études. Dès l'obtention de votre diplôme, vous occuperez un emploi assuré, au salaire compétitif et avec sécurité d'emploi. Vous bénéficierez également d'une excellente formation en soins de santé, administration et leadership.

Pour bénéficier de tous les avantages d'une carrière d'infirmier/infirmière au sein des Forces canadiennes, communiquez avec nous dès aujourd'hui.

If you value career satisfaction, you'll love a nursing career with a difference in the Canadian Forces!

If you're pursuing a BScN in a Canadian university, we can pay for your tuition and books, as well as offer you a salary while in school. Upon graduation, you'll be guaranteed a full-time position, with a competitive salary, job security and benefits. You'll also appreciate our excellent clinical, administrative and leadership training.

To enjoy all that comes with being a Canadian Forces Nurse, contact us today.



**Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.**



1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

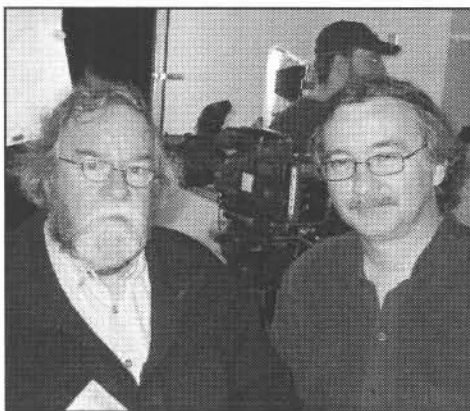


Documentaire

Les fantômes de Saint-Paulin-Dalibaire

Plus de trente ans après la fermeture du village de **Saint-Paulin-Dalibaire**, un film viendra, le printemps prochain, nous faire partager les souvenirs des personnes qui ont été expulsées de leurs terres. Le cinéaste **Jean-Claude Labrecque** et le scénariste **Robert Tremblay** sont en train de tourner un documentaire sur ce village qu'ils connaissaient bien tous les deux.

À la mi-octobre, ils ont d'ailleurs exploré les archives de la bibliothèque de l'UQAR. Leur objectif était de retracer des cartes géographiques, des lettres ou des rapports qui rappelleraient l'existence de Saint-Paulin, ce village qui était situé au sud de Les Méchins et qui a été fermé en 1970.



Jean-Claude Labrecque et Robert Tremblay

l'Est. N'empêche qu'une dizaine de villages ont quand même été fermés!

Cinéma et journalisme

Le cinéaste **Jean-Claude Labrecque** avait alors tourné un film qui se déroulait à Saint-Paulin et qui portait justement sur la fermeture du village. Le titre : **Les smattes**, sorti en 1971, avec les frères Pilon comme acteurs principaux. « C'était une fiction, mais aussi du cinéma très inspiré de la réalité, explique le cinéaste. Plusieurs figurants étaient des gens du village. »

Pour sa part, **Robert Tremblay** était à cette époque jeune journaliste à Radio-Canada, du temps que CJBR avait son propre studio de télévision. Il a produit plusieurs reportages entourant les Opérations Dignité, les rassemblements populaires et les turbulences du temps.

Les deux hommes avaient donc une sorte de rendez-vous avec l'histoire. Le

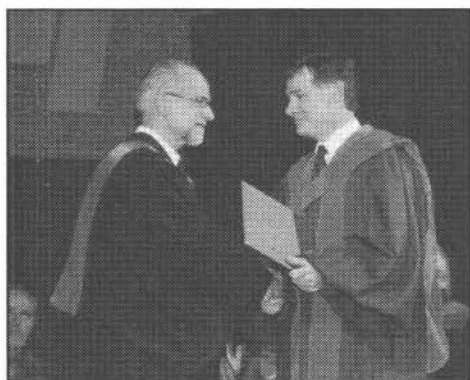
journaliste a imaginé un scénario qu'il a proposé au cinéaste, qui a accepté. Et au cours de l'automne dernier, ils ont tourné des images, ils ont revu ce qui avait été dit autrefois. Ils ont retracé d'anciens résidents ainsi que des agents de relocalisation. Leurs témoignages sont précieux, émouvants. Ils ont aussi interrogé **Bruno Jean**, spécialiste du développement rural. « Bruno était dans les années 1970 un jeune sociologue qui s'intéressait de près au dossier, explique Robert Tremblay. Ce qu'il dit aujourd'hui est éloquent. »

« Il ne faut pas penser que tout ce que le BAEQ a proposé était mauvais », estime Robert Tremblay. « Il y a eu de bons coups, par exemple dans le transport routier, dans le transport maritime (la traverse Matane-Godbout) et dans les infrastructures industrielles. Par contre, leur idée de fermer des villages a été ressentie comme un coup de Jarnac. »

Après avoir suivi les pas de Bernard Landry durant la dernière campagne électorale (*À hauteur d'homme*), le cinéaste Labrecque revient donc dans l'Est du Québec pour faire une suite à son film de 1971. « Oui, c'est un peu comme le prolongement des *Smattes*. J'ai revu des gens qui j'avais rencontré il y a plus de 30 ans. J'ai pu faire des comparaisons visuelles. Les gens s'ennuient encore de leur village. Ils ne peuvent même pas montrer leur lieu de naissance à leurs enfants. »

Le cinéaste a profité de son passage à l'UQAR pour laisser à l'audiovidéothèque une belle collection de sa filmographie. Avis aux intéressés!

M.B.



Le directeur du Service des ressources humaines à l'UQAR, **Alain Caron**, a terminé sa maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail.



Annie Brisson, de Rimouski, a maintenant en main son Diplôme d'études supérieures en sciences comptables. Son frère, Jean-Philippe, et ses parents, Denis Brisson et Andrée Boulanger, tenaient à la féliciter de tout cœur!



À quelques semaines d'un accouchement, **Anne-Cathy Boulay**, de Murdochville, a reçu son diplôme de baccalauréat en études littéraires. Son conjoint, Jonathan Lechasseur, de Paspébiac, et ses parents, Diane Young et Gilbert Boulay, ont célébré l'événement avec elle. Anne-Cathy a maintenant l'intention de faire un certificat en pédagogie qui lui ouvrira les portes de l'enseignement.

Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR

Voici plusieurs membres du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR. Première rangée: Mmes **Denise Banville**, directrice, et **Jeanne-Paule Berger**, vice-présidente, MM. **Gaston Desrosiers**, président, et **Michel Ringuet**, recteur. Deuxième rangée: M. **Jean Ferron**, vice-recteur à la formation et à la recherche, observateur ; les administrateurs et administratrices : M. **Émilien Pelletier**, professeur, M. **Rodrigue Proulx**, professeur et trésorier, Mme **Francine Julien**, Telus Québec, représentante de l'Association des diplômés de l'UQAR, M. **Michel Émond**, Centre financier aux entreprises Desjardins du Bas-St-Laurent, Mme **Céline Dupuis**, UQAR, et M. **Normand Dignard**, Hydro-Québec.

Le conseil d'administration se compose également des personnes suivantes : Mme **Marie-Josée Santerre**, Samson, Bélair Deloitte & Touche ; MM. **Daniel Bénéteau**, vice-recteur aux



ressources humaines et à l'administration, **Daniel Bernard**, président de l'Association générale des étudiants de l'UQAR, **Raymond Gagné**, Conseil des représentants des caisses populaires BSL-Gaspésie-les Îles, **Florent Garnerot**, de l'Association des étudiants aux études supérieures, **Alexander Reford**, des Jardins de Mitis, et **Jean-Nil Theriault**, du CHRR.

Les **Prix**
de la **Recherche**
Scientifique de l'Acfas
2004

Mise en candidature – Renseignements généraux
Date limite de réception des dossiers de candidature :
20 février 2004

Prix aux chercheurs

Prix Adrien-Pouliot

Coopération scientifique avec la France

Commandité par le ministère des Relations internationales du Québec et le Consulat général de France à Québec

Prix André-Laurendeau

Sciences humaines

Commandité par Gaz Métropolitain

Prix J.-Armand-Bombardier

Innovation technologique

Commandité par la Fondation J.-Armand-Bombardier

Prix Léo-Pariseau

Sciences biologiques et sciences de la santé

Commandité par Merck Frosst inc.

Prix Marcel-Vincent

Sciences sociales

Commandité par Bell Canada

Prix Michel-Jurdant

Sciences de l'environnement

Commandité par Hydro-Québec

Prix Urgel-Archambault

Sciences physiques, mathématiques et génie

Commandité par l'Acfas

Prix aux étudiants

Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs

Maîtrise – Toutes les disciplines

Doctorat – Toutes les disciplines (sauf Ressources naturelles)

Commandité par la Fondation Desjardins

Prix Ressources naturelles

Doctorat – Ressources naturelles

Commandité par Ressources naturelles Canada



Association francophone
pour le savoir
Acfas

Renseignements :
Téléphone : (514) 849-0045
prix@acfas.ca • www.acfas.ca/prix

Sarah-Jeanne Bélanger-Tousignant

Nouvelle agente de recrutement à l'UQAR

Sarah-Jeanne Bélanger-Tousignant a été embauchée récemment comme contractuelle en recrutement à l'UQAR. En collaboration avec l'équipe du Service des communications, elle est affectée à la tournée des collèges et à l'organisation des activités de recrutement (journées portes ouvertes, salons d'information scolaire, etc.).

Originaire de Rimouski, Sarah-Jeanne a fait ses études au Cégep de Rimouski en sciences humaines et elle a terminé, en 2002 à l'UQAR, un baccalauréat en administration des affaires, option marketing. Durant ses études universitaires, elle a été coordonnatrice de l'équipe de l'UQAR aux Jeux du commerce 2002. Elle a aussi été auxiliaire d'enseignement en marketing et, dans le cadre d'un stage de fin d'études, auxiliaire de recherche pour la Corporation régionale d'exportation du Bas-Saint-Laurent (CORPEX-BSL), située à Trois-Pistoles. Elle a également fait partie de l'équipe de volley-ball de l'UQAR.

Pendant deux étés, elle a travaillé au département de marketing de Telus-Mobilité, à Rimouski. À la fin de son baccalauréat, elle a occupé, pendant quelques mois à Québec, le poste de superviseure promotionnel pour Inventa, une firme de vente et de promotion de Vancouver. Et jusqu'à dernièrement, elle était coordonnatrice de Place aux Jeunes Rimouski-Neigette. « C'est un organisme qui tente de contrer l'exode des jeunes dans la région et de sensibiliser les employeurs et institutions à l'intégration des jeunes au marché du travail », explique-t-elle.

Sarah-Jeanne continue d'étudier à l'UQAR. Elle est actuellement inscrite à temps partiel au programme de maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail.

Bienvenue Sarah!



Le Ramadan

Le Ramadan est le 9^e mois lunaire sur le calendrier islamique. C'est pendant ce mois de l'an 610 que Mahomet (prophète et messager de Dieu) reçoit pour la 1^{ère} fois le message de Dieu (ALLAH) qui est rapporté dans le Coran (livre saint de l'Islam), créant ainsi l'Islam.

En quoi consiste le mois de Ramadan?

C'est surtout un mois de recueillement, d'approfondissement de la spiritualité, de retour sur soi et de partage. Pendant ce mois sacré, les musulmans vont adopter le Jeûne du lever au coucher du soleil. Les musulmans doivent s'abstenir de toute nourriture, boisson et relations sexuelles, de l'aube jusqu'au crépuscule. Au coucher du soleil, toutes les interdictions tombent. Le jeûne du mois de Ramadan constitue le quatrième des cinq bases fondamentales sur lesquelles l'Islam est édifié (les autres piliers sont : la profession de foi, les 5 prières quotidiennes, l'Aumône et le pèlerinage à la Mecque). Le jeûne est obligatoire pour les hommes et les femmes à partir de la puberté, exception faite des malades, des personnes souffrant de déficience mentale, des personnes en voyage et des femmes enceintes qui allaitent ou qui sont indisposées.

Le Ramadan permet aux croyants et croyantes de consolider leur foi. C'est un mois de méditation, de prières, de piété et de retour sur soi. Le mois de Ramadan est un temps fort de la dévotion musulmane et de la sociabilité, il est aussi synonyme de

partage, de solidarité. En jeûnant, le musulman se met à la place des personnes qui sont dans le besoin. Le Ramadan, qui dure un mois, se termine par une fête (rupture du jeûne) qui unit les membres de la communauté et par la charité et l'aumône distribuée aux personnes dans le besoin.

À l'UQAR, il y a environ une cinquantaine d'étudiants et d'étudiantes musulmans et une dizaine d'enseignants ou d'enseignantes. Depuis quelques années, les étudiants ont fondé «l'Association des Étudiants Musulmans de l'UQAR». Cette association est reconnue par l'administration de l'UQAR et elle partage un local, « La pastorale », avec d'autres communautés religieuses.

Elle utilise une salle pour la prière communautaire du vendredi ainsi que pour les prières du mois du Ramadan. L'association organise également des conférences et des activités socioculturelles. La petite communauté musulmane de l'UQAR vit très bien sa cohabitation sur le campus avec les autres étudiants et personnes de l'université et de la région environnante. Il y a entre les membres de la communauté musulmane et les autres communautés une convivialité et un respect réciproque exemplaire. Ce climat favorise la connaissance et l'estime de soi et de l'autre ainsi que le dialogue des cultures.

Il est clair que certains clichés, préjugés et stéréotypes se sont consolidés, surtout depuis les événements du tragique 11 septembre, mais l'Université a toujours joué un rôle d'approfondissement de la connais-

sance et de dépassement des préjugés stériles.

L'UQAR a posé des gestes concrets et significatifs pour développer une vie harmonieuse de tous ses étudiants et étudiantes sur le campus, elle contribue à développer le respect de la liberté de pensée, la liberté de conscience en matière religieuse. Elle contribue ainsi au mieux-être de la communauté universitaire. Un tel climat est le fruit d'une volonté commune d'intégration harmonieuse de la communauté musulmane de l'UQAR et du bon accueil des membres de l'Université humaine. Ce bon climat de dialogue, fructueux et enrichissant, entre les cultures refuse de s'inscrire dans le paradigme fataliste du « choc des cultures » ou du « choc des religions » qui, selon le regretté penseur Edward Saïd, se résume à un « choc des ignorances ».

Propos recueillis de
R'Kia Laroui, professeure à l'UQAR
Imane Benhayoune, étudiante à l'UQAR

Emplois d'été dans les provinces anglophones

Si vous voulez travailler l'été prochain dans une autre province, c'est le temps de s'inscrire! Le **Placement étudiant du Québec** (PEQ), du ministère du Développement économique et régional, a amorcé la période d'inscription au Programme d'échange interprovincial d'emplois d'été pour étudiants de niveau universitaire pour 2004. Les étudiants ont ainsi la possibilité d'obtenir un emploi relié à leur domaine d'études, dans une autre province, tout en améliorant leur connaissance de la langue anglaise.

Depuis le début du programme, en 1969, plus de 8 300 étudiants ont relevé le défi! Ils ont travaillé comme agent de

recherche, biologiste, traducteur, travailleur social, guide touristique, analyste informatique ou ingénieur. Le programme permet aux gouvernements de l'Alberta, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario d'accueillir, durant l'été, plus d'une centaine d'étudiants universitaires québécois. De la même manière, les ministères et organismes du Québec reçoivent autant d'étudiants de ces provinces.

Pour être admissibles, les candidats doivent avoir la citoyenneté canadienne et étudier dans une université québécoise. Il est possible de s'inscrire en visitant le site

Internet [emploiétudiant.qc.ca] (sous la rubrique *Programmes*) ou en se procurant le formulaire d'inscription aux services de placement des universités. La date limite d'inscription est le 30 janvier 2004 et les entrevues de sélection auront lieu l'hiver prochain.

Renseignements : (418) 643-6965, pour la région de Québec, ou 1 800 463-2355, ailleurs au Québec.

En bref

JEUX DU COMMERCE Saviez-vous que l'UQAR accueillera à Rimouski les **Jeux du commerce**, du **7 au 10 janvier 2005**? Plus de 1200 étudiantes et étudiants venant d'une quinzaine d'universités sont attendus. M. **Jacques Lavoie**, des Services aux étudiants, accompagne le comité organisateur. À suivre!

NOMINATIONS Mme **Annie Tremblay** a été nommée au poste de secrétaire de direction affectée aux Services aux étudiants. On peut la rejoindre au poste 1372. // Mme **Johanne Laroche** a été nommée au poste d'agente de stages au Département de biologie, chimie et sciences de la santé. On peut la rejoindre au poste 1886.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES Le 2 novembre dernier, l'émission **Découvertes**, de Radio-Canada, a porté entièrement sur les changements climatiques. Une large place a été faite aux activités de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques, basée à l'UQAR. On y a vu **Sébastien Descamps**, étudiant au doctorat en biologie à l'UQAR, travailler sur les écureuils du Yukon. On y a aussi discuté avec le professeur **Dominique Berteaux**, qui a expliqué certains résultats récents sur les changements climatiques, à partir de ses travaux sur les renards arctiques au Nunavut.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL Le sociologue **Serge Côté**, de l'UQAR, estime que la « réingénierie » de l'État enclenchée par le gouvernement du Québec pourrait avoir des effets dévastateurs en région si elle signifie moins de financement chez les organismes de transfert technologique et de soutien aux entreprises. « Il est important de ne pas tarir la contribution étatique car on risque de nuire à la vitalité des entreprises, qui renouvellent le tissu économique des régions », a expliqué le chercheur au journal **Les Affaires**, éditions du 25 octobre.

PHOTOS MARITIMES Un projet d'exposition de photos maritimes est en préparation à Rimouski, à l'instigation du Musée de la Mer de Pointe-au-Père. Les meilleures photos pourraient être exposées publiquement dès l'été prochain. On cherche des personnes pour collaborer à l'organisation de cette exposition. On demande aussi aux photographes amateurs (qui sont nombreux à l'Université...) de préparer leurs plus belles photos. Pour plus de détails : **Clément Claveau**, 724-6909 ou [clecta@globetrotter.qc.ca].

DÉNEIGEMENT Le contrat de déneigement et d'enlèvement de la neige sur le campus de l'UQAR à Rimouski a été accordé à l'entreprise **Yvon Lachance et fils inc.**, plus bas soumissionnaire, pour une période de trois ans et sept mois.

COVOITURAGE Il existe un site pratique qui permet de trouver des occasions de covoiturage pour des **voyages** à travers le Québec, le Canada et les États-Unis. Les gens s'entendent sur le prix du trajet. Intéressant, mais attention!, on ne sait pas sur qui on peut tomber... : [www.autotaxi.com].

PRIX JEUNES VOLONTAIRES La chanteuse **Sarah Doiron**, diplômée de l'UQAR en biologie, a obtenu une bourse lors du Gala régional Jeunes volontaires, qui s'est déroulé à Val-Brillant, à la mi-octobre. Cette bourse vient l'appuyer dans ses efforts suite à la réalisation d'une maquette sonore de quatre compositions qu'elle interprète.

SALAIRES ET SCOLARITÉ Selon le Mouvement Desjardins, le salaire annuel moyen au Québec serait de **23 300 \$** pour les diplômés du secondaire, de **27 700 \$** pour les diplômés du collégial et de **44 400 \$** pour les diplômés universitaires.

COÛTS DES ÉTUDES Selon le Mouvement Desjardins, une année d'études universitaires au Québec coûte **6600 \$** si l'étudiant réside chez ses parents et **11 200 \$** si l'étudiant habite ailleurs.

ENTREPRENEURSHIP Le **Concours québécois en entrepreneurship** offre plus de 265 000 \$ en prix. L'objectif est de promouvoir l'entreprenariat dans toutes les régions du Québec. Comment? En récompensant des entreprises naissantes pleines de potentiel. On peut s'inscrire dans diverses **catégories** : agroalimentaire, commerce, économie sociale, exploitation/transformation/production, innovations, services. Date limite : 26 mars 2004. [www.concours-entrepreneur.org]

SEXUALITÉ Savais-tu que la **pilule contraceptive** peut avoir des effets bénéfiques? En plus de protéger les femmes contre une grossesse non planifiée, la pilule diminue le flux et la durée des menstruations, de même que les douleurs s'y reliant. Elle diminue aussi le risque de cancer de l'ovaire et de l'endomètre, elle traite l'acné, etc.

CRÉATION LITTÉRAIRE Les écrivains et poètes canadiens, amateurs ou professionnels, ont jusqu'au **15 novembre** pour soumettre leur création aux Prix littéraires Radio-Canada. 60 000 \$ en prix. Faites vite! Détails : [www.radio-Canada/prixlittéraires].

CINÉMA Le mercredi 19 novembre à 20h Paraloel (274, rue Michaud) présente la comédie française **Les 4 saisons d'Espigoule**, un documentaire de Christian Philibert. C'est l'histoire d'un village qui dégage un parfum d'authenticité, dans un esprit et un humour qui nous parlent. C'est la réalité qui prend le pas sur la comédie. Entrée : 2\$.

LIVRES USAGÉS À l'**Unisson** vend des livres usagés, des disques, des cassettes et des CD. On y retrouve aussi des confections artisanales, des jeux de société, des cartables, etc. Cet organisme à but non lucratif se donne pour mission la protection de l'environnement et le développement des habiletés manuelles de ses participants. Par la récupération, cette équipe redonne une deuxième vie à plusieurs produits. C'est aussi une façon d'autofinancer des activités. Passez faire un tour au 50, 1^{ère} Rue Est (coin Hupé), du lundi au samedi, de 10h à 17h. Renseignements : 724-2727. Bienvenue à tous.

PROBLÈMES DE JEU Vous en avez assez de vos problèmes de jeu? Le traitement « **Jouer franc jeu** », qui met l'accent sur l'entraide et sur la motivation personnelle des **joueurs compulsifs**, donne des résultats positifs : 65% d'abstinence complète. Renseignez-vous : 723-6655 ou 722-6559.

MUSIQUE Les Amis de l'orgue de Rimouski accueillent **Nathalie Gagnon**, une organiste originaire de Matane qui arrive d'un séjour de perfectionnement de quatre ans à Vienne (Autriche). Elle se produira en duo avec la claveciniste italienne **Chiara Massini**. À l'église St-Pie X, le mercredi 12 novembre à 20h. Renseignements : 723-3040.

Exposition de photos

L'Association des retraités de l'UQAR organise une exposition de photographies à l'intention des personnes ayant suivi des cours de Blondin Lagacé en 2002 et 2003. Cette exposition se déroule à la Galerie de l'UQAR du **11 au 21 novembre**, de 9h à 21h. Un vernissage aura lieu le mercredi 12 novembre à 17h.

Calendrier

• **Mercredi 12 novembre** : « Les formes textuelles, entre énonciation et interprétation », une conférence de **François Rastier**, directeur de recherche, CNRS (Paris), à 14 h, à la salle D-420 de l'UQAR. Sémanticien et sémioticien de réputation internationale, François Rastier a entrepris l'élaboration d'une sémantique interprétative dans le cadre général d'une sémiotique des cultures. Rappelons que la sémantique étudie le sens des signes linguistiques et la sémiotique, le sens des signes en général (images, mode, architecture, rituel, etc.).

• **Jeudi 13 novembre** : « **Mammals on Ice** : Molecular Secrets of Hibernation », une conférence de M. **Kenneth B. Storey**, du Département de biologie de l'Université Carleton (Ottawa), au J-480 à 12h, dans le cadre des Midis des sciences naturelles. Détenteur d'un doctorat en Zoologie de l'Université de Colombie Britannique, M. Storey est titulaire d'une Chaire de Canada en physiologie moléculaire. Il est un des chercheurs canadiens les plus productifs en plus d'avoir remporté de nombreux prix [www.carleton.ca/~kbstorey].

• **Jeudi 13 novembre** : le Module de lettres de l'UQAR, en collaboration avec le Département de lettres, le Service des communications et le Décanat des études de 1^{er} cycle, vous invitent au lancement du **Guide des études littéraires** qui aura lieu, à 16h30, à la mezzanine (près de la Galerie UQAR). Réalisé par et pour des étudiantes et étudiants, le guide sert à la promotion du baccalauréat en études littéraires et à l'accueil des nouveaux inscrits. Idée originale de Christine Portelance et de Nadia Plourde, le guide a été rédigé et réalisé par Francis Langevin, tandis que la conception graphique est de Richard Fournier.

• **Samedi 15 novembre** : journée destinée aux gais et lesbiennes ainsi qu'au public en général, dans le cadre du Symposium « Vivre son homosexualité en région ». À l'UQAR, il y aura des conférences sur l'exode des jeunes vers les grands centres urbains et sur le VIH/Sida. Mme **Micheline Bonneau**, professeure en sociologie de l'UQAR, offrira une conférence sur les conditions qui facilitent l'insertion régionale

des gais et lesbiennes. On pourra aussi assister à des ateliers sur les droits sociaux, sur les conditions de travail, sur l'homophobie, en plus de témoignages divers. Des organismes offrant des services à la communauté homosexuelle, des projections de vidéos et plusieurs ouvrages à thématiques gais seront accessibles. Renseignements : 722-4012 ou [www.algi.qc.ca/asso/rleq/index.html]

• **Mercredi 19 novembre** : Journée Carrières, au Centre sportif de l'UQAR. 35 employeurs seront sur place (Hydro-Québec, Telus Québec, Premier Tech, Gouvernement du Québec, Gouvernement du Canada, Félix Huard, etc.) Tous les diplômés de l'UQAR, du Cégep et du Centre de formation professionnelle ainsi que tous les chercheurs d'emplois sont conviés à cette journée, de 9h30 à 16h30. La journée carrière, mon contact vers des emplois de qualité!

• **Samedi 29 novembre** : Journée portes ouvertes à l'UQAR.

• **Vendredi et samedi 12 et 13 décembre** : colloque en psychosociologie « Je recherche, donc j'essaie ». Renseignements : Marcel Méthot.

• **Jeudi 13 novembre** : 3^e édition du **Carrefour maritime**. À l'Institut maritime du Québec, un colloque réunira les spécialistes et intervenants sur le thème suivant : « **Enjeux environnementaux liés au développement d'un transport maritime durable** ». De l'UQAR, le chercheur **Émilien Pelletier** traitera des risques environnementaux (à 9h15); le chercheur **François Saucier** parlera de prévention environnementale (à 13h15), et **André Godin**, directeur du Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans, fera le point sur les systèmes d'information avant-gardistes pour un transport maritime durable (13h45). Il y aura aussi le lancement d'une nouvelle chaire de recherche en **transport maritime**, reliée à l'UQAR. Renseignements sur le colloque : France Gendron, 725-7366.

L'UQARNAVAL 2004 recherche des artistes

Nous sommes présentement à la recherche de chansonniers et d'artistes intéressés à faire une représentation pour l'UQARNAVAL édition 2004. Les représentations se dérouleront le **lundi 12 janvier 2004** entre 13h et 19h. Une **rémunération** sera accordée aux participants. Ouvert aux étudiants et aux membres du personnel de l'UQAR.

Si ça vous intéresse ou si vous voulez de plus amples informations sur l'UQARNAVAL, veuillez communiquer avec **Benoit Leblanc**, aux Services aux étudiants local E-106.4 ou par téléphone au 723-1986 #1533.

À surveiller bientôt : la programmation de l'UQARNAVAL, du 12 au 15 janvier 2004.

New Moon Blues

Le Baromètre vibrera au son du blues, le **jeudi 13 novembre dès 21h30**, avec le groupe **New Moon Blues**. Ce quatuor de Rimouski interprète les chansons de Colins James, BB King, Eric Clapton, Steevie Ray Vaughan et plusieurs autres. Nous vous invitons donc à ce spectacle varié, entraînant et coloré. **Spectacle gratuit!**

ANIMASON présente la onzième édition de Chansons à Risque

Toute la population est invitée à la 11^e édition de **Chansons à Risque**, le **vendredi 21 novembre**. S'inspirant toujours de l'esprit des « boîtes à chansons », ce concept de spectacle permet à des auteurs-compositeurs-interprètes de la région, débutants ou expérimentés, d'offrir au public quelques-unes de leurs créations originales.

Seront notamment présents à cette onzième édition : Louis-Marie Bédard, James Caveen, Yves de Champlain, Maxime Jean, Marie-Laura-Ève Laflamme, Marcel Méthot, Stéphane Perron.

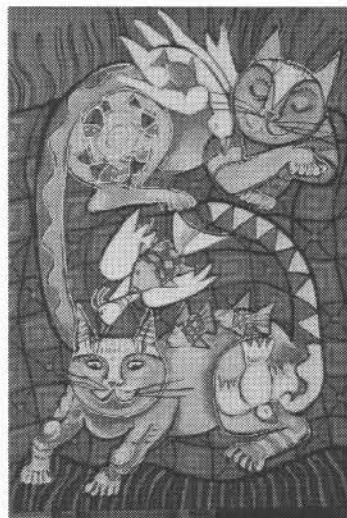
L'événement aura lieu à la petite salle de **Paraloeil** à compter de **20h30**. Le coût d'entrée est de 5\$.

Pour plus d'informations, contacter Marcel Méthot (723-1986 poste 1902, courriel : chanson_a_risque@hotmail.com).

Galerie de l'UQAR

Exposition d'Hélène Couture

Depuis plusieurs années, l'artiste **Hélène Couture** nous a habitué à des œuvres sur papier où elle utilise des techniques et des matériaux mixtes. Cette fois-ci, elle nous offre une vingtaine d'œuvres réalisées sur toiles. Un point commun relie ces deux périodes, l'utilisation constante de la ligne de contour. Rapidement, à l'encre de



Chine noire, l'artiste installe les principaux éléments de sa composition. Puis elle applique des couleurs vives, contrastantes. « L'utilisation débridée de la couleur offre un plongeon bien-faisant » Finalement, une ligne de contour blanche ou de couleur vient cerner définitivement les formes.

L'ensemble de l'exposition nous invite à partager un monde onirique. Les chats sont les gardiens d'une faune qui ferait rêver plus d'un félin : oiseaux et poissons se greffent à l'animal lui-même. Des oreilles à la queue, ces tatouages animés nous interpellent. Et le sommeil des

chats repus est accueilli par des tapis aux motifs variés et polychromes.

L'autre partie de l'exposition nous fait découvrir des oiseaux immobiles, nous fixant intensément et dont



l'iconographie serrée nous révèle aussi une partie de leurs fantasmes. Ces diverses représentations colorées contrastent avec un fond sobre et monochrome.

Hélène Couture nous amène une fois de plus dans un monde fou où des animaux chimériques nous invitent à partager leurs rêves. Mais qui nous dit que les animaux rêvent en couleurs?

L'exposition se tiendra à la Galerie de l'UQAR, du 24 novembre au 13 décembre 2003. Vous êtes bienvenus au vernissage qui se tiendra le 26 novembre à 17h.

Participez aux Talents de l'UQAR

Pour participer aux Talents de l'UQAR, il faut être étudiant ou étudiante à l'UQAR ou faire partie du personnel. Il faut aussi présenter un numéro entièrement en français car le spectacle se déroule dans le cadre des « Rendez-vous de la Francophonie ».

Horaires des pratiques

Jusqu'au **17 décembre**, ce sont des pratiques libres tous les mercredis de 13h à 15h, au local F-215. Il est possible qu'il y ait des changements de locaux. Si c'est le cas, le tout sera indiqué sur la porte du F-215.

Du **14 janvier au 25 février**, ce sont des pratiques générales, à tous les mercredis de

13h à 15h, au F-215. Les horaires seront affichées dès la fin décembre sur le babillard des activités culturelles près de la cafétéria. Il y aura trois numéros par pratique, vous n'aurez qu'à vous présenter deux ou trois fois par mois.

Pratiques pré-générales et générales

Dimanche **7 mars** 2004, à 10h (matin) : Pré-générale au F-215.

Mercredi **10 mars**, de 13h à 15h : Pratique libre au F-215.

Dimanche **14 mars**, à 10h (matin) : Générale au F-215.

Mercredi **17 mars**, de 13h à 15h : Pratique libre au F-215.

Judi **18 mars**, à 13h : Test de son à l'Atrium. 19h : Rendez-vous aux loges, à la cafétéria. 21h : le spectacle !!!

Devis Technique

Chaque numéro doit avoir son devis technique complété et remis avant le 15 décembre 2003, accompagné des partitions de musique ou de la trame sonore sur disque compact. Des feuilles de devis seront disponibles dès la mi-novembre au bureau de **Véronique Potvin** au G-211, poste 1781, au centre sportif, ainsi qu'au bureau de **Benoît Leblanc** des Services aux étudiants, au E-105. Vous remettrez votre devis à ces mêmes personnes une fois rempli.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.